

## No et Moi Essai Pour Le 3 Février

**« Il serait difficile, même impossible, pour les personnages dans No et Moi de changer leur mode de vie » - Jusqu'à quel point êtes-vous d'accord avec ce jugement ?**

Dans le roman No et Moi, l'auteure, Delphine de Vigan illustre bien les problèmes contemporains du sans-abrisme dans la société française à travers les personnages principaux. Tandis que No et Lou deviennent amies et découvrent qu'elles ont beaucoup en commun, elles représentent des modes de vie très différents. Cet essai se concentrera sur la mesure dans laquelle ces personnages sont incapables de changer leurs modes de vie, en examinant les vies des deux filles et certains personnages qui l'entourent.

En ce qui concerne le personnage de No et son mode de vie, Je suis largement d'accord avec le jugement donné parce qu'en dépit des efforts combinés de Lou, de sa famille et de Lucas pour la mettre à l'abri et la réinsérer dans la société, à la fin du livre No retourne à la vie d'un SDF. Delphine de Vigan utilise le personnage de No pour souligner comment il est presque impossible pour un SDF d'améliorer leurs conditions de vie. Ils sont en proie à des difficultés telles que l'alcoolisme ou le manque d'une adresse ce qui est reflété dans la citation « pas d'adresse, pas de boulot ». C'est ce cercle vicieux qui entraîne les SDF à un état immuable et No démontre beaucoup de ces facteurs ; par exemple sa dépendance à l'alcool quand elle commande une vodka au relais d'auvergne. De plus on peut voir des signes de son mode de vie immuable au gré de l'histoire lorsqu'elle disparaît pour la première fois puisqu'après avoir la trouvée, No affirme à Lou « c'est pas ta vie Lou ! ». Ceci nous indique que les efforts de Lou et sa famille seront toujours inutiles parce que les sans abris sont souvent trop bien ancrés dans leur monde parallèle. *Bien!*

En revanche, on pourrait avancer l'argument que certains personnages dans No et Moi changent et évoluent au cours du livre et dans une certaine mesure leurs modes de vie changent par conséquent. Par exemple, Anouk, la mère de Lou qui passe la majorité de la première moitié du livre dans un profond dépression, commence à revenir à son état normal et son comportement change complètement suivant l'introduction de No chez Bertignacs. La différence peut être marquée lorsqu'à la fin du livre Lou remarque que « elle m'attirée contre elle ... elle pleurerait comme jamais je ne l'avais vue pleurer. ». Cependant si l'on est critique, ce changement se reflète plus dans le comportement du caractère plutôt que dans le mode de vie puisque les parents de Lou, malgré leurs particularités, vivent, tout au long de l'histoire une vie relativement moyenne sans difficultés financières ou sociales comme la vie d'un SDF. *Bien.*

Semblable au cas de No, Lou commence et termine le roman dans une situation pareille. Elle a encore une famille qui l'aime, une vie scolaire est un domicile fixe. Je pense que cela semble suggérer que le mode de vie du personnage est tout aussi difficile ou même impossible à changer, particulièrement parce qu'elle essaie de s'impliquer dans le monde des SDF tout au long du livre sans succès. Elle fait même une fugue avec No à la fin du roman mais quoiqu'elle fasse, elle reprend son chemin ce qui est montré par la citation de Monsieur Marin « mademoiselle Bertignac, ne renoncez pas ! ». En fait, Il est intéressant que Lou se rende compte que c'est vrai aux pages 190-3 ou elle dit : « la vérité c'est que les choses sont ce qu'elles sont ». L'anaphore de « la vérité » et de « la réalité » permet à Delphine de Vigan de renforcer l'idée que même si on essaie de se changer sa vie à plusieurs reprises la réalité est qu'il est pratiquement impossible de changer son mode de vie.

Pour conclure, Bien qu'il soit clair que certains personnages changent au gré du roman comme l'exemple d'Anouk ou la confiance croissante de Lou, il serait impossible de prétendre qu'ils changent leurs modes de vie. Donc, de cette façon, je suis d'accord avec le jugement dans une grande mesure, parce que les personnages principaux démontrent efficacement que quoiqu'elles fassent, elles se retrouvent dans la même situation.